

Iterop, la gestion des processus métier à la portée de tous

Compliqué le BPM ? Pas avec la solution en mode SaaS de la start-up toulousaine Iterop, créée avec l'ambition d'en finir avec la complexité des outils classiques de gestion des processus. Un pari réussi qui a notamment convaincu de grandes entreprises.

Un chiffre d'affaires multiplié par 3 en 2018, l'obtention du Pass French Tech – le programme d'accompagnement de Bpifrance réservé aux entreprises en hypercroissance – en 2019... Les bonnes nouvelles se suivent pour Iterop et sa solution de BPM (Business Process Management). La start-up a vu le jour en mai 2013, mais son idée germait depuis fin 2012 dans les têtes d'Aurélien Codet de Boisse et Nicolas Boissel-Dallier. Tous deux sont alors en thèse à l'école des Mines d'Albi, planchant sur la vision processus. Leur déclic ? L'utilisation d'une solution de BPM. « *Nous avons constaté combien la prise en main de ce type d'outil était compliquée, se souvient Aurélien Codet de Boisse. Nous avons donc décidé que, après notre thèse, nous créerions une société pour rendre le BPM accessible à tous.* »

Leur premier chantier : proposer une solution en SaaS, sur un marché où domine alors le client lourd. Une fois un processus modélisé via un navigateur web, il suffit de cliquer sur un bouton et Iterop réalise automatiquement toutes les opérations de mise en place : la compilation, le dépôt sur les serveurs, le déploiement d'archives. « *L'utilisateur ne veut plus entendre parler de toutes ces opérations compliquées* », défend le cofondateur.

Deuxième grande complexité dans le viseur, celle liée au cycle de vie



Aurélien Codet de Boisse et Nicolas Boissel-Dallier

des processus. Avec une solution classique de BPM, faire évoluer un processus revient quasiment à mener un nouveau projet, avec à la clé une perte de l'historique, une absence de rétro-compatibilité. « *Nous nous sommes dit : pour faire simple, il faut pouvoir se tromper et, donc, pouvoir modifier facilement un processus* », raconte Aurélien Codet de Boisse. Là encore, tout est transparent pour l'utilisateur et un clic suffit pour déployer la nouvelle version d'un processus tout en bénéficiant de la compatibilité des moutures antérieures.

Enfin, les deux fondateurs privilégient l'ergonomie aux fonctionnalités. Ils font ainsi une croix sur les connecteurs spécifiques, l'intégration à toutes les applications passant par des services web.

Dans Iterop, pas non plus de formulaire où le moindre pixel peut être personnalisé, par exemple. « *Nous préférons proposer un outil un peu moins complet, mais que quiconque pourra prendre en main sans devoir ingurgiter toute une documentation ou se former* », souligne l'entrepreneur.

En octobre 2013, la start-up décroche son premier client. Les trois années qui suivent, son développement se poursuit lentement. Elle met notamment un pied chez Airbus. Début 2017, elle lève 750 000 euros pour accélérer. « *Cela nous a redonné un petit coup de pouce, se souvient Aurélien Codet de Boisse. Mais la véritable explosion, c'est courant 2018, où nous avons commencé à travailler avec Thales, Continental, Auchan...* »

Aujourd'hui reconnue

Date de création 2013
Siège Colomiers (31)
Domaine BPM
Origine idée originale
Effectif 17 personnes
Financement
 Fonds propres, une levée de fonds
Dirigeant Aurélien Codet de Boisse (CEO), Nicolas Boissel-Dallier (CTO), cofondateurs
Chiffre d'affaires 700 k€ (2018)
Principales références Airbus, Auchan, Thales, Safran, Continental

sur le marché du BPM, la société mord de plus en plus sur le terrain des acteurs historiques. Sa rapidité de mise en œuvre fait notamment la différence. Pour un même processus, 5 jours sont nécessaires avec Iterop, contre 40 avec la solution la plus complexe, montre une étude de Sopra Steria. Une performance que la start-up entend bien maintenir grâce à ses travaux de R&D sur le Process Mining. « *L'enjeu est d'aller plus loin dans la simplicité, alors que nos clients modélisent des processus de plus en plus complexes, précise le cofondateur. Avec du Process Mining, Iterop identifiera des processus à partir des données de l'entreprise, facilitant d'autant la tâche de l'utilisateur.* » Dans l'immédiat, cependant, la jeune pousse finalise surtout sa deuxième levée de fonds. De quoi poursuivre son bond en avant.

STÉPHANE MORACCHINI